

## **16ème dimanche du Temps Ordinaire**

### ***Lecture du livre de la Sagesse (Sg 12, 13.16-19)***

Il n'y a pas d'autre dieu que toi, qui prenne soin de toute chose : tu montres ainsi que tes jugements ne sont pas injustes. Ta force est à l'origine de ta justice, et ta domination sur toute chose te permet d'épargner toute chose.

Tu montres ta force si l'on ne croit pas à la plénitude de ta puissance, et ceux qui la bravent sciemment, tu les réprimes.

Mais toi qui disposes de la force, tu juges avec indulgence, tu nous gouvernes avec beaucoup de ménagement, car tu n'as qu'à vouloir pour exercer ta puissance. Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple que le juste doit être humain ; à tes fils tu as donné une belle espérance : après la faute tu accordes la conversion..

### ***Psaume (Ps 85 (86), 5-6, 9ab.10, 15-16ab)***

Toi qui es bon et qui pardonnes,  
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,  
écoute ma prière, Seigneur,  
entends ma voix qui te supplie.

Toutes les nations que tu as faites  
viendront se prosterner devant toi,  
car tu es grand, et tu fais des merveilles,  
toi, Dieu, le seul.

Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié,  
lent à la colère, plein d'amour et de vérité,  
regarde vers moi,  
prends pitié de moi.

### ***Lecture de la lettre de s. Paul aux Romains (Rm 8, 26-27)***

Frères, l'Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut.

L'Esprit lui-même intercède pour nous par des gémissements inexprimables. Et Dieu, qui scrute les cœurs, connaît les intentions de l'Esprit puisque c'est selon Dieu que l'Esprit intercède pour les fidèles.

### ***Évangile (Mt 13, 24-43)***

En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à la foule :

« Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?' Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui disent : 'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?' Il répond : 'Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.' »

Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. »

Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »

Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole, accomplissant ainsi la parole du prophète : J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde.

Alors, laissant les foules, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde.

Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal ; ils les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.

Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père.

Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

### **Homélie**

Voilà une belle série de paraboles, qui fait suite à la précédente et à tout ce que nous avons entendu dimanche dernier.

On reste dans le même thème puisqu'il question de semences et de récoltes. On jette la semence et on récolte, tout cela est très simple, la facilité de l'agriculture, que tout le monde connaît, surtout ceux qui, comme moi, ne l'ont jamais pratiquée.

Pourtant, à vrai dire, si on y regarde d'un peu plus près, il y a des curiosités qu'il va bien falloir s'expliquer. Le texte de la semaine dernière contenait déjà une certaine étrangeté avec ses rendements fantastiques – pas très réalistes d'ailleurs – rapportés à la seule qualité du terrain. Mais en tout cas, on nous disait qu'il suffit de semer la bonne graine dans la bonne terre pour que tout aille bien. Or, voilà qu'aujourd'hui rien ne va plus : la terre peut être bonne et la semence aussi mais le résultat n'est plus garanti.

Alors, ça devient beaucoup moins simple. Bref, on se croirait dans la vraie vie. Là où tout est mêlé, où les complications se révèlent à chaque nouvelle étape.

Oui, d'un côté, il y a bien ce foisonnement extraordinaire de la vie qui jaillit avec force. Cet arbre immense tiré d'une toute petite graine et qui se met à chanter avec les oiseaux qui logent dedans. Ou bien, version cuisine de cette croissance assez miraculeuse, la pâte qui lève et qui permettra de partager le pain entre tous les convives.

Il y a donc bien ce côté fascinant d'une puissance cachée dans presque rien.

Seulement voilà, il y a aussi quelque chose qui tourne mal.

Une mauvaise herbe qui se met à pousser dans un champ.

Quelque chose qui n'est pas du tout programmé, pour reprendre un mot bien de notre époque, et que le cultivateur n'a pas prévu, ou en tout cas, pas souhaité.

Et cela se passe à l'endroit même où, non seulement on attend une fécondité, où on la prépare, l'endroit où non seulement on l'espère mais où elle commence à apparaître. Bref, le lieu de ce qu'on désire est fécond mais n'est pas tout à fait un lieu d'évidence et de facilité.

Est-ce vraiment un scoop ? peut-être pas puisqu'au fond il n'y a pas besoin de vivre très vieux pour apprendre que quelque chose ne tourne pas rond dans ce monde.

Que nos entreprises les plus justes et légitimes nous demandent toujours d'investir toutes nos énergies, passe encore, mais qu'elles puissent être compromises par une volonté franchement négative venue d'on ne sait où et sans témoins, voilà qui est franchement anormal. Et pourtant cela arrive, nous le savons très bien. Nous même n'avons pas besoin de traquer cela chez les autres, même si ce sport nous est agréable, il suffit de se regarder avec un peu de lucidité.

Mais face à ce constat Jésus, nous révèle une chose et nous en confirme une autre.

D'abord, il nous confirme la patience de Dieu.

Cette patience, toute l'histoire d'Israël l'illustre abondamment. Les hommes se comportaient mal ? Dieu choisit Abraham. Abraham a lui aussi des moments de faiblesse ? Dieu reste fidèle à sa promesse... et toutes l'histoire qui suit, celle des patriarches, de Moïse, des juges, des rois et du retour d'exil le répète au-delà du raisonnable.

Dieu est, comme ce paysan à ce point confiant dans la qualité de ce qu'il a jeté en terre qu'il ne craint pas l'échec. Au fond, les entreprises de son ennemi glissent comme l'eau sur les plumes d'un canard. Tout ça ne mènera à rien. Il n'est même pas nécessaire d'essayer de savoir qui est cet ennemi, d'où il vient, quelle logique tordue anime son action. Cela échouera un point c'est tout.

Ici est la véritable révélation, de la puissance de ce maître, qu'est le semeur nous dit Jésus. Une puissance de patience et non de vengeance, une puissance qui n'a pas à craindre l'échec. Et il n'y a pourtant aucune confusion. Il ne prend pas le blé qu'il veut pour l'ivraie qu'il ne veut pas et dont il n'y a rien à faire, sinon le brûler. Là-dessus, les choses sont sans confusion, un jour on en finira avec ça.

Mais il y a encore une autre révélation et elle vient dans l'explication de la parabole.

Car cette explication, à vrai dire n'explique pas tout, loin de là. Elle ajoute même de nouvelles questions. Certes Jésus nous donne un petit casting de l'affaire avec le diable dans le rôle de l'ennemi, les anges dans celui des moissonneurs. Mais il y a tout de même des choses qui ne sont pas tout à fait claires : qu'est-ce que ça veut dire « semer des fils du Royaume ». Quant à l'ennemi qui sème ses propres fils, que sont ces fils, de quoi parle-t-on exactement ?

En fait, il reste à la fin bien des zones d'ombres et Jésus ne donne pas toutes les réponses. Expliquer, dans ces conditions, ce n'est pas la même chose que décrypter un message codé. Dans un code, chaque terme a son équivalent précis, sans équivoque, sans risque de confusion si on a bien utilisé la bonne grille pour transposer.

Mais les explications de Jésus n'ont pas l'air de correspondre à cela. Déjà, on l'a déjà dit, la semaine dernière la parabole et son explication n'avaient pas tout à fait le même sens. Aujourd'hui, c'est pareil.

Il y a donc tout un travail d'intelligence, de discernement qui revient à celui qui a des oreilles pour entendre, comme dit Jésus. S'il veut entendre ce qu'il y a à entendre, il doit y mettre du sien. Il n'est pas chargé d'exécuter des déchiffrages automatiques, il y a tout un travail d'interprétation qui appelle sa présence personnelle. Un travail avec Lui, Jésus, cependant, si les disciples ont repéré qu'ils ne comprenaient pas tout, ils ont eu l'intelligence de s'adresser à lui pour lui demander des explications.

Alors voilà, avec Jésus on part à la recherche de ce qui est caché depuis la fondation du monde, avec la promesse de resplendir comme le soleil. Le programme n'est pas si mal que ça... Il mérite sans doute que nous y apportions notre attention.

f. Bruno Demoures, N.-D. de Tamié, dimanche 19 juillet 2020